

## HENCHIR BEDD (AVEDDA)

### RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

<u>Cagnat et S. Reinach</u>	<u>1886</u>
<u>Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques</u>	<u>1914</u>

**Auteurs: Cagnat et S. Reinach**

**Exploration de la vallée supérieure de l'oued Tin**

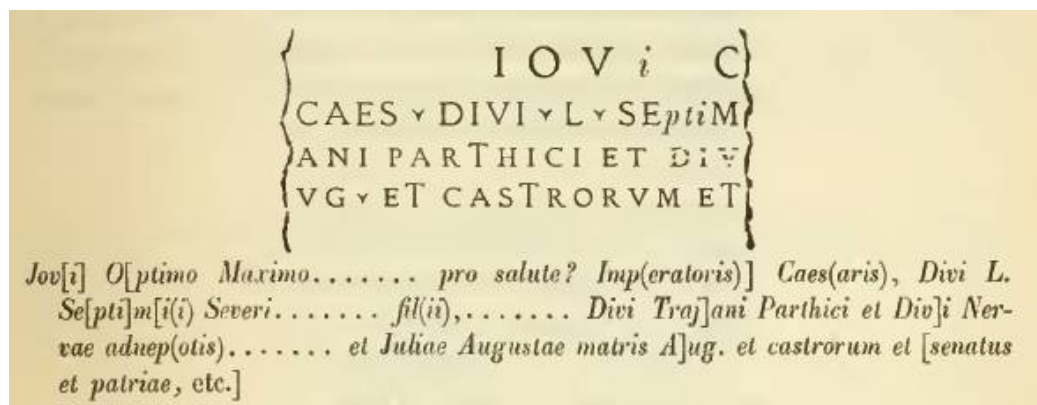
**Source: Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques. Année: 1886**

### HENCHIR BEDD

**(L'henchir Bedd avait été visité au mois de septembre 1882 par le docteur Catrin et en 1883, par M. Cagnat)**

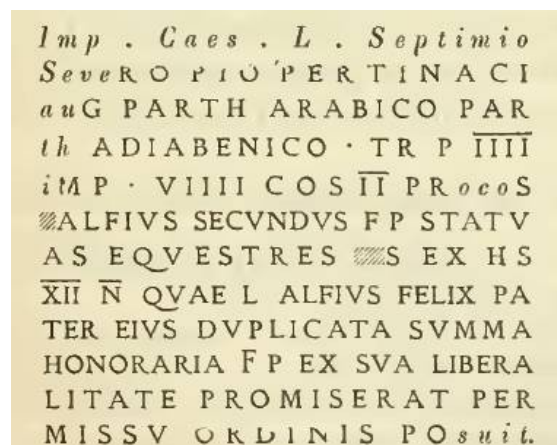
L'henchir Bedd s'étend au pied de la montagne sur plusieurs petits mamelons successifs dont l'un est occupé par une réunion de gourbis arabes. Il ne reste plus guère de traces de la ville ancienne. Le seul monument debout est un édifice en blocage relié par des chaînes de pierres de taille, qui se remarque auprès du ruisseau voisin de la ruine, c'était sans doute une construction destinée à capter l'eau de la source, peut-être des thermes. A quelques pas plus loin, sur la rive gauche du ruisseau, on voit les soubassements d'une porte monumentale assez soignée. Nous y avons relevé plusieurs textes épigraphiques curieux: ils prouvent que la cité antique qui s'élevait sur ce point était d'une certaine importance.

16. Dans un gourbi, sur une grande pierre large de 1m,90 et haute de 0m,85. Hauteur des lettres; 1ère ligne: 0m,20; 2ème ligne: 0m,13. Les caractères sont profondément gravés et très élégants.



A en juger par la grandeur de cette pierre, qui ne contient qu'un faible partie de l'inscription, le monument auquel elle appartenait devait être considérable.

17. Sur une base brisée en haut et à droite, haute actuellement de 0m,51 et large de 0m,35. Hauteur des lettres: 0m,035.



[Imp(eratori) Caes(ar)i L. Septimio Seve]ro Pio Pertinaci [An]g[ust]o Parth(ico) Ara-  
bico Par[th(ico)] Adiabeno tr(ibunicia) p(otestate) IIII, [i]mp(eratori) VIII, co(n)-  
s(uli) II, pr[oco(n)]s(uli) . . Alfius Secundus f(lamen) p(erpetuus) statuas equestres  
[dua]s ou [tre]s ex HS XII (milibus) n(unnum) quas L. Alfius Felix pater ejus,  
duplicata summa honoraria f(lamonii) p(erpetui) ex sua liberalitate promiserat,  
permisso ordinis po[suit].

18. Sur une base analogue, dans un cadre haut de 0m,82 et large de 0m,40. Hauteur des lettres: 0m,03. La surface de la pierre est très détériorée.

AESAR  
AVG  
IMP CAES  
IIII  
5 O II  
OI O  
VGV  
10 FELICITATIS AVGVSTI  
ILAVVICIIIS  
STATVAM QVAM IDEM PA  
ter SVS PROMISERAT FECIT ET  
OB DEDICATIONEM ORD  
NI · EPVLVM · DEDIT ·

19. Sur une base encastrée dans le mur d'un marabout servant de rocher. Le cadre a 0m.60 de haut, 0m,35 de large. Lettres hautes de 0m,05 aux sept premières lignes, de 0m,07 à la dernière.

M M V N I O V  
PRIMO OPTV  
TIANO · EQ · ROM  
VL PERP · CIVI  
LARGISSIMO  
ET · AMPLITER  
M V N I F I C O ·  
PATRONIS V

Le gentilice est *Munius* bien plutôt que *Manius*. On remarquera le mot *patronis*, bien qu'il n'y ait sur cette inscription qu'un seul personnage mentionné. Il faut en conclure qu'elle faisait partie d'un ensemble de monuments dédiés à plusieurs patrons de la cité.

20. Sur une grande base haute de 1m,10 et large de 0m,56. Hauteur des lettres: 0m,08.

IIAPRARIOFELICIQFIL  
 PAPIRIA PARATO AEDILI  
 CIO FL PERP BONO VIRO A  
 MATORITALVMNO MVNICIP  
 SVIOBINCOMPARABILEM  
 MISSILIVM IN HONOREM  
 AEDILITATIS EDITIONEM MG  
 NAMQ ETIAM OPERIS SEP  
 TIZODI·NVDAELIBERALTATS  
 EXSTRVCTIONEM · POPVLVS  
 AERE CONLATO POSVITLDDD

Ce monument est intéressant à plus d'un titre. Il nous apprend que l'établissement antique situé à cet endroit était un municipe et que les citoyens en étaient inscrits dans la tribu Papiria. De plus, il fait mention d'un édifice appelé *Septizodium*. On connaît déjà, par une inscription de Lambèse, l'existence d'un monument appelé *Septizonium* auprès du *Nympheum* de cette ville. Le *Septizonium* de Rome, à l'imitation duquel ces édifices provinciaux étaient construits, est aussi nommé *Septizodium* dans Ammien Marcellin, appellation identique au *Septizodium* de notre inscription.

Dans la qualification d'*amator* et *alumnus municipii sui*, *alumnus* est employé, comme *amator*, au sens actif. Ce n'est pas le nourrisson du municipe (comme *ἰυῖς πόλεως* dans les inscriptions grecques de l'Asie Mineure), mais au contraire *celui qui nourrit*, le *nourricier*, sens assez fréquent dans la latinité de l'Empire. Le gentilice est plutôt *Apario* que *Caprario*.

21. Dans la cour d'un gourbi. Hauteur du fragment; 0m,38. Hauteur des lettres: 0m,075. La pierre est surmontée d'une moulure.

CVRIOI  
 IVS·SECV<sup>n</sup> d u s

22. Hauteur des lettres: 0m,14.

a m p l i A T A SVMM a

23. Hauteur des lettres; 0m,17.

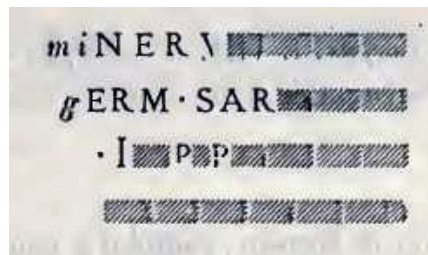
AE MEMORIAE  
 J e CERVNT

---

**Source: Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques. Année: 1914**

Je dois à l'amabilité de M. Roederer, dans la propriété duquel sont aujourd'hui situées les ruines d'avoir pu examiner en détail les vestiges antiques d'Henchir-Bedd (vallée de l'Oued-Tine), signalées en 1886 par MM. Cagnat et S. Reinach (Bulletin du Comité, 1886); j'y ai relevé quelques inscriptions inédites.

a. Sur un linteau de frise haut de 0m.85, long de 1m.35, épais de 0m.40:



Lettres: 1ère ligne: 0m.20; 2 ème ligne: 0m.145.

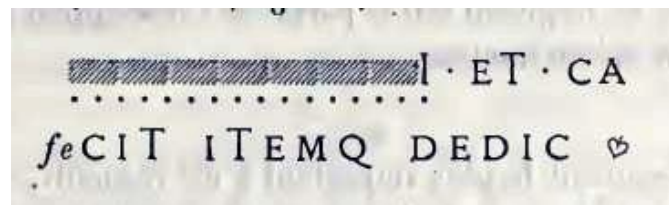
Toute la partie inférieure et droite de la pierre est usée par devant et les lettres ont disparu. Ce fragment se rattache au même texte que le n°14369 du Corpus, t. VIII, auprès duquel il se trouve actuellement, remployé, comme lui, dans un mur arabe, l'extrémité gauche plantée en terre. Le nom de Minerve, à la ligne 1, confirme - ce que laissait soupçonner celui de *Jupiter Optimus* sur le morceau antérieurement découvert - que la dédicace se rapporte bien à un Capitole (Cf. Cagnat et Gauckler, *Les temples païens*, p.13).

A la ligne 2, les titres de victoires, qui font partie de l'énumération des ancêtres de Caracalla, sous le règne de qui le monument fut construit, concernent Marc-Aurèle.

A la ligne 3, à gauche, après un point, un I dominant les autres lettres; il manque ensuite deux caract-res, puis paut-être, mais sans qu'on puisse l'affirmer absolument pour la première, le haut de deux lettres comme B, D, P, R.

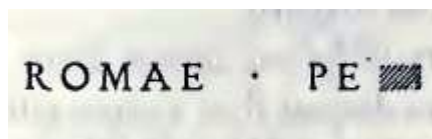
De la ligne 4, il n'a rien subsisté.

b. Sur un bloc haut de 0m.50, long de 1 mètre (il est entier); lettres: ligne 1.0m.15; ligne: 2,0m.14:



Le martelage a sans doute anéanti ici en totalité ou en partie la formule *matris Augusti* précédant et *ca[storum]*, etc.] qui avait été respecté et accompagnant les noms d'une impératrice comme Julia Mamaea. L'inscription du Corpus, t. VIII, n° 14375, où j'ai constaté que la ligne publiée est surmontée d'une ligne martelée, appartient au même texte.

c. Sur un tronçon de linteau, complet à gauche, brisé à droite, (hauteur: 0m.40; longueur: 0m.90; épaisseur: 0m.22), qui posé à plat en guise de banc près du bordj arabe; lettres: 0m.13; moulure au-dessous:



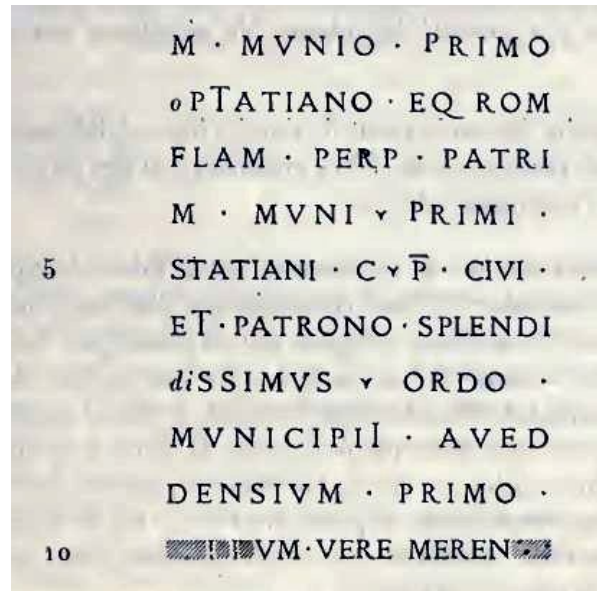
Le mot *Romae* est intéressant à relever, car je ne vois pas du'on puisse l'interpréter autrement que comme une mention de la déesse Rome, soit au datif, l'inscription lui étant dédiée, soit peut-être plutôt au génitif, dans une formule comme *xii vir Romae, sacerdos urbis Romae*. En général, le nom de Rome divinisée est suivi de l'épithète *aeterna*; ici la première lettre du mot qui commence à droite est un P ou un F, mais n'est certainement pas un A.

Dans le marabout voisin du bordj, à droite de la porte, au sommet du mur d'enceinte, est encastrée une pierre actuellement couverte de chaux, sur laquelle apparaît en lettres de 0m.13:

MEN

Peut-être ce fragment fait-il partie de l'inscription *Romae*, dont les lettres ont même hauteur.

d. Le document le plus important a été recueilli, non loin du n°14372 du *Corpus*, à la lisière de la plantation qui existe derrière le marabout. Sur une base, réutilisée dans un mur que constituait de gros juxtaposés (hauteur: 0m.90; largeur: 0m.66; épaisseur: 0m.37), est gravée en lettres de 0m.06, entourée d'une moulure plate, l'inscription que j'ai transcrite ainsi:



La dernière ligne est un peu effacée, surtout aux bouts. Avant V, on distingue le haut de deux hastes verticales; après REN, il manque une ou deux lettres. Si à droite il est évident qu'il y a lieu de lire MERENTi, en revanche on a plus de peine à fournir un complément satisfaisant à gauche: omNIVM, auquel on peut songer, n'est pas sans soulever quelques objections.

Le personnage honoré ici est déjà mentionné sur une autre base de la même localité. La valeur du texte vient de ce qu'on y rencontre pour la première fois le nom antique de la ville : **Avedda**, qui s'est conservé dans l'appellation moderne: Bedd. On savait par une inscription que l'agglomération était un municipe. Nous n'avons aucune autre mention de cette cité. Les noms de lieu à radical en Av sont assez fréquents dans l'Afrique ancienne: *Avensa*, *Avitta Bibba*, *Avula*, *Avioccala*.